

# Le parc éolien ne tourne pas encore à plein régime

Le deuxième champ éolien en mer français est totalement opérationnel depuis mai. En décembre, le parc, toujours en phase de rodage, avait produit 1 206 gigawattheures (GWh).

Pourquoi ? Comment

## Le parc éolien en mer a-t-il atteint sa vitesse de croisière ?

En décembre, le parc éolien en baie de Saint-Brieuc avait produit 1 206 gigawattheures (GWh), depuis sa mise en exploitation totale, en mai. « C'est une production électrique satisfaisante et conforme aux évaluations, car tout n'a pas tourné à 100 % en 2024, d'autant que RTE (Réseau de transport d'électricité) nous a demandé d'arrêter un temps la production », souligne Marie Thabard, directrice développement éolien en mer d'Iberdrola France.

À terme, et comme annoncé par Ailes marines, le porteur de projet, les 62 éoliennes devraient produire 1 820 GWh/an, soit 9 % de la consommation d'électricité totale annuelle en Bretagne.

## Comment se passe la maintenance des éoliennes ?

Le parc a été rouvert à toutes les activités maritimes, pêche et plaisance, le 1<sup>er</sup> juillet. Concernant le centre de contrôle du parc, situé à Binic-Étables-sur-Mer, « il a effectué 320 visites depuis la mise en place des premières turbines ». Ces interventions se font par le SOV, un navire équipé d'une grue permettant aux techniciens d'accéder en permanence aux



En baie de Saint-Brieuc, le parc éolien comprend 62 éoliennes de 205 m de haut.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

éoliennes. Il appareille de Saint-Malo, en attendant son transfert à Saint-Quay-Portrieux, une fois la base de maintenance construite (livraison prévue en 2027-2028). Les équipages, qui travaillent sept jours sur sept, inspectent quatre éoliennes par jour.

## Des dispositifs spécifiques ont-ils été mis en place ?

« Pendant un an et demi, en concer-

tation avec les professionnels et la coopérative de Paimpol, nous avons élaboré une bouée plus visible du SOV pour marquer les arts dormants de pêche », poursuit Marie Thabard. Ce prototype, conforme à la réglementation européenne, est muni d'un réflecteur radar et a été testé dans le parc. 500 équipements ont pour l'heure été fournis aux marins pêcheurs.

## Le paysage depuis la côte est-il en adéquation avec les prévisions ?

En début de projet, Ailes marines avait présenté des photomontages quant à l'incidence du parc dans le paysage. « Entre 2023 et 2024, Géophom a effectué des prises de vue qui s'avèrent être fidèles aux simulations de départ, que ce soit de la pointe de Biffot, de celle de Plouha, du cap d'Erquy, des Rosaires ou de Saint-Quay. » Même s'il n'y avait pas d'obligation, les résultats du seul bureau national spécialisé dans ce domaine ont été présentés à la commission départementale de la nature, des paysages et des sites par Ailes marines.

## Quid des suivis concernant la faune ?

Si, en phase de construction, les mammifères marins ont fui le site, leur retour a été constaté depuis. Par ailleurs, les suivis de la faune et des ressources halieutiques se poursuivent. « Huit turbines ont été équipées de micros pour détecter la présence de chauves-souris. Par ailleurs, deux radars avec caméras détectent les flux et le comportement des oiseaux. D'autres émettent des bruits répulsifs s'ils viennent à s'approcher trop près des turbines », conclut Marie Thabard.

Jérom FOUQUET.